

Dossier de présentation

Le REVIZOR

de Nicolas GOGOL - Mise en scène Valéry FORESTIER

Création 2027

LE COMMUN DES MORTELS

(Montfort-sur-Meu 35)



La compagnie Le Commun Des Mortels est installée à Montfort-sur-Meu (35).

Ses projets sont soutenus par :

la commune de Montfort-sur-Meu, Montfort communauté, le Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine, la Région et la DRAC Bretagne, la Spedidam, Spectacle Vivant en Bretagne.

Le REVIZOR

de Nicolas Gogol

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE :
Valéry FORESTIER

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE :
Fanny BRANCOURT

AVEC :
Sabrina AMENGUAL
Jean-Pierre ARTUR
Julie AUTISSIER
Valéry FORESTIER
Anthony GAMBIN
Matthieu LEMEUNIER
Frédéric RICHAUD
Rainer SIEVERT
Stéphane MULET

MUSIQUE LIVE :
Stéphane MULET

LUMIÈRE :
François MARSOLLIER

COSTUMES:
Barbara GASSIER

CONSTRUCTION ET RÉGIE TECHNIQUE :
François MARSOLLIER

PRODUCTION et DIFFUSION :
La Strada et Cies
emmacros.lastradaetcies@gmail.com
lastrada.schenard@gmail.com

ADMINISTRATION :
Thérèse DIEP
administration@lecommunismortels.com
06 33 75 81 18

Le Commun des Mortels

Trouver l'humain à travers notre théâtre d'aujourd'hui.

Implantée depuis 2021 à Montfort-sur-Meu (35), *Le Commun des Mortels* fait le choix d'un travail de proximité, d'un théâtre populaire, média vivant, comme un bien public et nécessaire, et conservant une triple exigence éthique, artistique et politique.

La troupe est porteuse d'un théâtre intime, révélateur de notre respiration commune, rassurante et superbe. Elle développe son travail à travers la création, la diffusion et la formation, et l'organise comme un service public tourné vers chacun.e.

Le Commun des Mortels monte ses spectacles en diptyques: une petite forme autonome décentralisable couplée avec un spectacle plus sédentaire. La petite forme associée au *REVIZOR* est *La Demande en Mariage* d'Anton Tchekhov, farce gore et réflexion sur la violence d'une société civilisée, créée en octobre 2024.



La Demande en mariage - Pôle Sud - Chartres de Bretagne - Octobre 2024 - Photo Fanny Brancourt

Le REVIZOR - Partenariats

Création mars 2027

Le Revizor s'inscrit dans le projet de territoire Résidence mission 2026 - 2027 initié avec le département d'Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu, Montfort Communauté et Pôle Sud à Chartres de Bretagne où la Compagnie est associée pour la deuxième saison.

Coproduction/pré-achats/Résidences (en cours):

Production Le Commun des Mortels

Coproductions et soutiens confirmés

Pôle Sud - Chartres de Bretagne (35) / Dinan Agglomération - Dinan (22) / Le Confluent - Montfort-sur-Meu (35) / Grain de Sel - Séné (56) / Centre culturel Juliette Drouet - Fougères (35) /

En cours de discussion La Maison du Théâtre - Brest (29) / Théâtre municipal de Beaune (21) /

Théâtre municipal de Sens (89) / Théâtre de l'Astronef - Marseille (13) / Théâtre du Luxembourg - Meaux (77) - Production en cours

Calendrier

Juin 2026 - Résidence Pôle Sud Chartres de Bretagne - 10 jours

Lectures et travail de table

Traversées chorales de la pièce / défrichage des premières pistes de travail (costumes / scénographie) / premières recherches musicales

Mises en jeu scénographiques / affirmation de la direction globale (costumes, musiques, lumière, etc.)

Octobre 2026 - session de répétitions - Grain de Sel / Séné - 5 jours

Novembre 2026 - session de répétitions - CC Juliette Drouet / Fougères - 5 jours

création lumière / session de répétitions - travail des scènes

Décembre 2027 - reprises de détails - Le Confluent / Montfort-sur-Meu - 5 jours

création lumière / session de répétitions / travail de détail / derniers travaux sur les costumes - réglages rythmiques - travail de détail des scènes - filages

Janvier 2027 - reprises de détails - Solenval / Plancoët - 5 jours

Février 2027 - reprises de détails - Lieu à définir - 8 jours

Mars 2027 - session de répétitions - Grain de Sel / Séné - 10 jours Création à suivre

12 mars 2027 Séné (56) - 18 et 19 mars 2027 Montfort-sur-Meu (35) - 23 mars 2027 Fougères (35) - 25 mars 2027 Chartres-de-Bretagne (35) Octobre 2027 Dinan Agglomération (22) - Octobre 2027 Brest(29) Saison 27/28 Sens (89) - Saison 27/28 Beaune (21) - construction en cours

Intention

« Est-ce vraisemblable ? Tout est vraisemblable, la nature humaine est capable de tout. » - Gogol - Les Âmes mortes

Comment une société qui se civilise, se structure, s'organise, peut-elle nous avoir emmenés vers un tel degré de dégénérescence ? Pourquoi la civilisation fait-elle de nous des monstres ?

Dans une bourgade provinciale russe, les notables locaux, corrompus et incompetents, apprennent qu'un inspecteur du gouvernement est en route pour vérifier leurs affaires.

Paniqués, ils supposent à tort que Khlestakov, un jeune fonctionnaire désargenté de passage, est cet inspecteur, et le couvrent d'attentions, de pots-de-vin et de flatteries pour gagner ses faveurs.

D'abord surpris, Khlestakov profite finalement de la situation sans révéler qu'il n'est qu'un imposteur. Il séduit la fille du gouverneur, extorque de l'argent et des bienfaits, et s'enfuit finalement, juste avant que la vérité n'éclate. Lorsque les notables découvrent leur erreur, l'annonce de l'arrivée du véritable inspecteur les laisse terrorisés.

C'est en 1836 que Gogol écrit et fait publier le *Revizor* sur une idée que Pouchkine lui a donnée un an plus tôt. À travers un réalisme des plus grotesques, il trace la satire du pouvoir russe et s'attaque aux abus de l'administration et de la corruption, offrant par là-même une caricature des plus crédibles de l'espèce humaine et de ses absurdes comportements.

Comme toujours et bien évidemment, il y a les sujets apparents, ceux qui nous sautent aux yeux comme un chien à la gorge : nos abus de pouvoir et nos faiblesses oisives, toutes nos paresse d'humanité dans une société autoritaire hiérarchisée, qui s'organise de haut en bas dans une éternelle soumission à l'autorité supérieure.

Dans cette escalade de dominants et dominés, d'opresseurs et d'opprimés, le plus bas des échelons est bien entendu le peuple, masse informe, qui dans sa confiance aveugle au pouvoir autoritaire, ou sa mollesse à défendre le peu qu'il lui reste de vie, ne peut qu'être écrasé sous cette cascade de violences.

De cette société russe décrite par Gogol, celle du Tsar, par extension celle de l'URSS, et aujourd'hui celle de Poutine et d'un monde qui devient de plus en plus autoritaire et violent à l'égard des populations, nous pouvons tirer de quoi raconter cette société de la peur dans laquelle nous vivons aujourd'hui.

Nous pouvons poser la question du pouvoir de quelques-uns, et de ses déviances profondes.

Nous pouvons aborder la question de l'autorité, quand elle supprime l'éducation, quand elle privilégie le dressage à la liberté, quand elle pousse chacun à cesser d'agir pour les autres et à le faire uniquement pour soi.

Nous pouvons parler d'une caste de voleurs au pouvoir, qui se gave au détriment de tous, d'une petite mafia qui s'organise pour satisfaire ses envies primaires d'un plaisir immédiat, dans l'oubli du bien être commun, de dirigeants pourris qui ne fabriquent que leur propre pourriture, forts avec les faibles et faibles avec les forts, et qui, à l'heure de rendre des comptes, se révèlent dans leur absence totale de dignité.

Comment attendre alors de la part de dirigeants qui ne donnent plus l'exemple que le peuple soit lui-même exemplaire ?

Dans ce monde où tout devient mensonge, où tout repose sur la peur, chacun s'organise pour ne pas être puni, et avance masqué pour ne pas courir à sa perte.

Intention

C'est alors une pièce de la séduction et du faux semblant qui se donne à voir. Une société d'arrière-pensées, où rien n'est fait par bonté, empathie, désintéressement, mais où tout est conduit avec calcul, où tout appelle à ce qu'il y a de plus sombre en nous.

Comment s'étonner alors qu'une telle société ne produise que de l'hypocrisie et que chacun soit prêt à livrer les autres aux chiens ? Comment s'étonner alors que l'éducation et l'honnêteté disparaissent et que la violence des châtiments encourage le crime et les comportements déviants ?

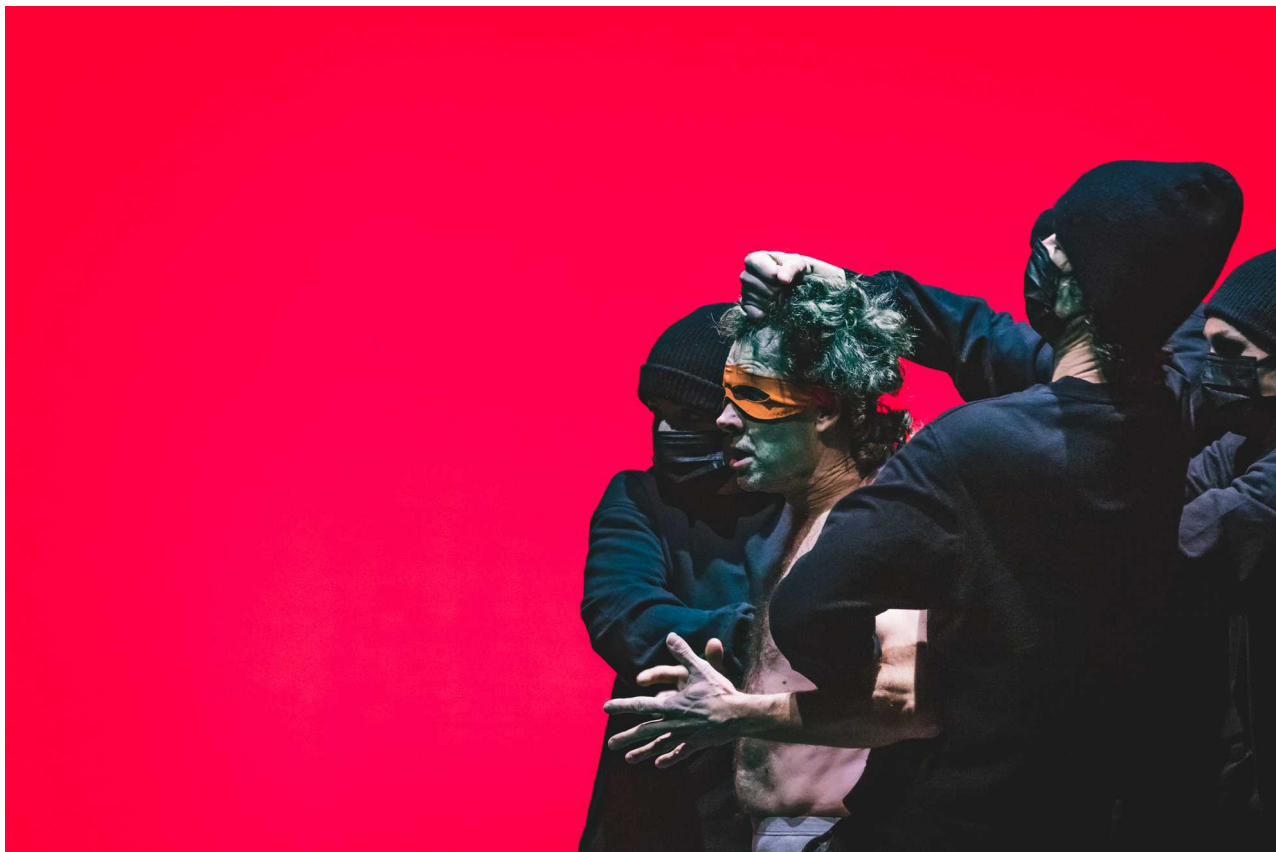
La farce se transforme alors en tragédie pour révéler le vrai sujet de la pièce, qui se dévoilera grâce au travail approfondi du plateau et permettra de poser cette question : qu'avons-nous fait de notre humanité ?

Prisonniers de cette basse cour où nous trottons vers notre perte comme des volailles sans tête, qu'est-ce qui nous différencie encore des animaux, à l'heure urgente où tout nous demande de penser l'exigence de notre condition ?

Comment (re)trouver l'intimité de cette Humanité fraternelle? Qu'avons-nous fait de la Beauté ?

Comment faire pour ne pas devenir une farce, ne pas être de plus en plus une vaste blague, une histoire drôle révélatrice de notre propre tragédie ? Nous ne sommes plus des animaux, et pourtant, nos actes, notre conscience et la faculté de penser notre condition font de nous des inhumains...

Se rappeler qu'être humain demande bien des efforts... c'est notre propos.



L'Avare - L'Écrin - Talant (21) - Janvier 2023 (Photo Grégory Girard)

Pistes scénographiques

En lisant le *Revizor*, ce qui me saute aux yeux, ce n'est pas le réalisme d'un décor construit, mais des bribes, des bouts, et des fragments d'images où je vois avant tout la scène du théâtre, les planches et les rideaux... Impossible de le lire sans y voir le trucage et la tricherie, et dans la profusion de lieux que propose Gogol, je ne peux qu'imaginer la simplicité d'une scène vide où tout reposerait sur les acteurs et les actrices. Me reviennent en mémoire les après-midis d'enfance où je voyais les troupes de cirque russes à la télé, artistes à la puissance acrobatique et clownesque, un peu de musique par-ci, un peu par là, et des costumes à paillettes, sous le clinquant desquels pointe toujours une forme de tristesse, de nostalgie, des sourires fabriqués. Dans cet enchaînement de numéros qui me faisait oublier le temps, je voyais parfois surgir, inattendue et stupéfiante, comme un choc, la beauté de l'espèce humaine.

Pour incarner cette société de l'administration et de sa soumission aux puissants, fidèle à ce travail de l'évocation qui est le mien, ce travail qui fait toute sa place à l'espace imagé du spectateur et à la théâtralité, j'aimerais que le spectacle se joue sur une piste de cirque, un espace circulaire, non réaliste, avec pour seule coulisse le rideau de fond qui permettra d'entrer.

Un espace circulaire, comme un cul de sac, une fosse aux lions où les personnages se donnent à voir sous toutes leurs coutures, piégés face au public, condamnés à livrer ce qu'ils ont de meilleur pour ne pas mourir, dans une société du spectacle qui nous confine au divertissement. La voie sans issue d'un monde qui tourne en rond sur lui-même.

Dans cette forme accueillante, cet espace dépouillé du divertissement, le spectateur est bienvenu. Il est facile d'entrer, de s'asseoir, comme le dimanche après-midi devant la télé, et sans savoir si le rideau du fond laissera entrer les clowns ou les fauves, de guetter l'art qui pourrait s'en échapper.

Un lieu qui nous dit, ici rien n'est vrai, tout ment sans arrêt, même les personnages, ici, on met en place des scènes comme des numéros, on fait semblant de jouer au cirque, à M. Loyal, au *Revizor* et à l'espèce humaine, ici on est comme avalé par la gueule d'un volcan, dans une fiction qui se regarde elle-même.

Parce que cette ville est un cirque et ses notables des bêtes de foire, nous jouerons à nous grimer, nous masquer, nous déformer, comme dans *Freaks* de Tod Browning.

Un chœur d'acteurs et d'actrices, une humanité grouillante, s'apprête à endosser tous les rôles et à se jouer de la représentation pour incarner une espèce humaine qui a pris l'apparence de son ignominie, une bande de clowns à paillettes, de croque morts colorés.

La Musique est en live, comme au cirque, présente sur scène grâce au musicien, mais aussi peut-être, chez les acteurs et les actrices. Elle fait partie du spectacle, à la fois en dedans et en dehors de la narration, illustrative ou non, elle nous dit : « ceci est un spectacle, et peut-être que notre vie aussi... »

Faisant glisser le spectacle vers un divertissement ridicule et dangereux, comme on jouerait avec des allumettes ou un pistolet posé sur la tempe, dans cette joie triste de la société du spectacle, nous foncerons vers le mur en accélérant, à tombeau ouvert, vers la fin d'une représentation où le couperet tombe, où le *Revizor* arrive et où justice sera faite... Mais la justice sera-t-elle juste ?

Comme dans un film de Buster Keaton ou de Charlie Chaplin, nous traiterons ce *Revizor* comme une descente aux Enfers, le divertissement grotesque de la tragédie d'une humanité qui court à sa perte. Est-elle déjà morte quand elle s'agite encore ?

Affreux sales et méchants, d'Ettore Scola, ou les *Monstres* de Dino Risi.

Pistes scénographiques

Nous jouerons avec la lentille grossissante d'un théâtre burlesque, organique et physique.

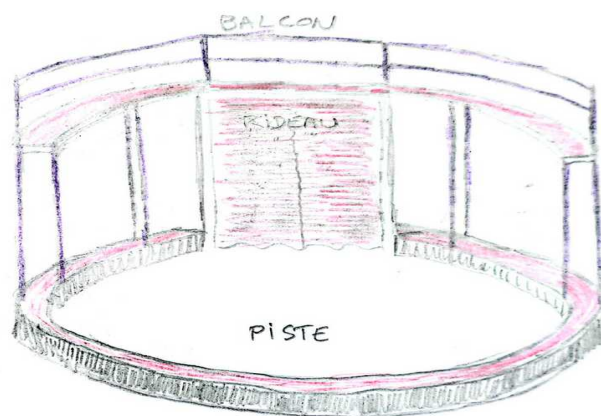
Pour voir cette humanité dégénérée revenir en arrière vers une forme de bestialité qui fait semblant d'être civilisée. Incarnant une espèce humaine à la fois crédible et caricaturale, qui se vautre dans la fange de ses désirs boueux, nous laisserons toutefois entr'apercevoir parfois un éclair dans leurs yeux, comme le souvenir d'une conscience lointaine : Ne sont-ils pas des Hommes et des Femmes ? Ne font-ils pas pitié d'être devenus ce qu'ils sont ?

Mais quel avenir à la fin quand le véritable revizor arrive ?

La langue de Gogol, son éloignement, nous permet de saisir notre présent par la puissance de l'expérience du passé, et avec une acuité politique que seul le recul peut envisager, de raconter encore mieux cette vaste farce dans laquelle nous vivons pour poser cette question : Le pouvoir politique peut-il nous guider vers notre bonheur ou devons-nous nous réapproprier notre destinée ?

La pièce se termine sur la possibilité pessimiste d'un pouvoir punitif et d'une société qui court à sa perte. Qui nous empêche alors, dans cette fin ouverte, de proposer de vivre une nouvelle utopie ?

Tout ça pour rire, bien entendu, à gorge déployée, et battre des mains comme les enfants au cirque, et surtout, pour ne pas oublier qu'on va mourir...



PISTE SCENOGRAPHIQUE
LA PISTE DE CIRQUE / MAISON BOURGEOISE

Piste scénographique entre le cirque et la maison du Gouverneur

L'équipe artistique

Valéry FORESTIER / METTEUR EN SCENE

Formé dans les ateliers du Grenier de Bourgogne sous la direction de Jean Maisonnave et Patrick Grégoire, il intègre la compagnie le Rocher des Doms dirigée par Sylvain Marmorat en tant que membre permanent et coopère à son travail de décentralisation en tant que comédien, metteur en scène et formateur.

En son sein il rencontre Jacques Fournier, fondateur du Centre Dramatique National de Dijon, et y aborde aussi bien la tragédie que les textes contemporains (*La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, *La chasse aux rats* de Peter Türrini, *Phèdre* de Racine, *La bataille de Waterloo* de Louis Calaferte...). En Bourgogne, il travaille également avec le metteur en scène Christian Duchange et la compagnie l'Artifice.

En 2010, il fonde en Bretagne Le Commun des Mortels, avec le désir d'un théâtre intime offert à tous. Le premier spectacle est *Ubu Roi*, petite forme populaire et citoyenne, jouée à ce jour plus de 700 fois aussi bien chez l'habitant qu'à l'Institut français d'Istanbul par exemple.

Le projet artistique de la compagnie trouve sa suite en 2010 et 2011 dans le diptyque *Sans Patrie*, petite forme documentaire citoyenne sur les travailleurs clandestins et *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès, puis dans un autre diptyque : *Et la lumière fuit* œuvre collective et *La Partie continue* de Jean-Michel Baudoin.

En parallèle, il poursuit son travail de comédien et metteur en scène avec d'autres compagnies. En 2012, il joue le rôle de Jean Moulin dans *Premier Combat*, journal intime de Jean Moulin, en tournée avec la Compagnie Archipel, il met en scène *Hot House* d'Harold Pinter au Lucernaire au sein du Collectif AA.

Il accompagne également des musiciens dans leur projet, en tant que coach et metteur en scène, comme le guitariste Misja Fitzgerald Michel, pour son album *Time of no reply* et la compositrice Veronica Charnley du groupe *Plumes*.

Depuis 2017 il intervient en tant que formateur à l'Aria Corse.

En 2020 il rejoint les Tréteaux de France aux côtés de Xavier Gallais pour la création d'*Oblomov* mis en scène par Robin Renucci (Théâtre Dijon Bourgogne - Centre Dramatique National, La Criée - Théâtre National de Marseille).



Au plateau



Anthony GAMBIN / COMEDIEN

Acteur et metteur en scène formé au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble sous la direction de Patrick Zimmerman et Muriel Vernet, il obtient un Diplôme d'Etudes Théâtrales en 2011 avec les félicitations du jury pour la mise en scène "Nous qui n'avons pas encore 25 ans". A la fin de sa formation, il se voit proposer une année post-DET en spécialisation Mise en scène et Pédagogie de l'adolescent. Il est un des membres fondateurs du Théâtre du Risque dans lequel il a travaillé pendant vingt ans.

Il intègre Les Veilleurs - Compagnie Théâtrale sous la direction d'Emilie Le Roux, Laughton de Stéphane Jaubertie (Prix Momix 2024) et de nombreux projets de la compagnie. Il fait partie du collectif Troisième Bureau - comité de soutien aux écritures théâtrales contemporaines. En 2021, il intègre l'EMS Barouf sous la direction de Laurent Leclerc et sort diplômé avec mention. Il fonde L'Embrassement - Compagnie Théâtrale (Les Nouveaux Anciens de Kae Tempest et Juste la fin du monde de Jean-Luc Lagarce). Ses créations se construisent en faisant dialoguer le texte et le travail sonore en direct.



Rainer SIEVERT / COMEDIEN

Il se forme à l'Ecole de Marcel Marceau et au Conservatoire national de Hanovre en Allemagne. Il travaille avec Vincent Goethals, Guy-Pierre Couleau, Paul Golub, La Cie Roque, Jean Maisonnave, François Kergourlay, Serge Noyelle, Christophe Rauck, ainsi qu'avec Ariane Mnouchkine.

Il tourne au cinéma sous la direction de Robert Guédiguian, Jean-Paul Salomé, Eric Judor et Ramzy Bédia et Johanna Maier.

Il signe plusieurs mises en scène, dont *Cabaret Tchekhov* pour le Centre dramatique de la Courneuve, et en préparation : *Nuit, un mur, deux hommes* de Daniel Keene, création au Théâtre d'Auxerre en 2020.



Matthieu LEMEUNIER / COMEDIEN

Après avoir été à 17 ans l'un des plus jeunes improvisateurs professionnels en équipe de France, il se forme à l'art dramatique au Conservatoire de Tours. Il y rencontre Alexandre Philip, Samuel Bodin et y travaille également avec Olivier Py ou encore Cyril Casmèze (qu'il retrouvera plus tard au sein de la compagnie le Singe Debout). Puis il rentre à L'ERAC en 2005 où il travaille avec Laurent Poitrenaux, Youri Pogrebnitchko ou encore Valérie Dreville. A sa sortie, il intègre plusieurs compagnies d'horizons différents, (Krach de Philippe Malone, m.e.s. de Jean-Michel Rivinoff, Garden party de la Compagnie Numero 8, dirigée par Alexandre Pavlata). Il est par ailleurs visible régulièrement dans les sketches de GROLAND et participe à des clips musicaux (Dust lovers, Alex Henry Foster, Lofofora). Il travaille régulièrement dans les réalisations de Samuel Bodin (Lazy company, T.A.N.K.). Plus récemment il interprète un des frères Dalton dans la série Lucky Luke sur Disney. Il est actuellement sur son premier solo humoristique de mime cartoon, Dans tes rêves, écrit avec Alexandre Philip.



Julie AUTISSIER / COMEDIENNE

Elle se forme à l'école Claude Mathieu et suit en parallèle une formation de chanteuse et monte avec Raphaël Callandreau (compositeur) des spectacles musicaux, dont récemment « J'ai mangé du Jacques » joué au Théâtre de L'Essaïon.

Elle joue avec le TAF Théâtre au théâtre de l'Epée de bois, puis plusieurs spectacles au Théâtre du Soleil, et notamment « Les naufragés du Fol espoir » avec Ariane Mnouchkine.



Sabrina AMENGUAL / COMEDIENNE

Formée au Studio Alain de Bock à Paris, elle interprète de grands rôles classiques *Hermione*, *Roxane* et *Violaine*.

Elle co-fonde la compagnie de théâtre Le Commun des Mortels au sein de laquelle elle participe à tous les spectacles (*Ubu Roi* d'Alfred Jarry, et plus récemment *Horace* dans *l'Ecole des Femmes* de Molière), et s'occupe de la saison de lectures publiques.

Formée au doublage cinéma, elle travaille depuis plusieurs années dans la post-synchronisation.



Frédéric RICHAUD / COMEDIEN

Depuis 1988 il a joué Vercors, Molière, Brecht, Gripari, Prévert, Minyana, Barba, France Kulmann, Dario Fo, Jarry, Grumberg, Bellier, Feydeau, Valetti, Viesniec, Ruzzante... avec entre autres Serge Pauthe.

Il dirige depuis octobre 2022 le Centre Dramatique des villages du haut Vaucluse. Scène conventionnée d'intérêt national « art en territoire ».

Il dirige des ateliers en milieu scolaire et enseigne à la cité scolaire de Vaison la Romaine pour l'« enseignement de spécialité théâtre » et à l'université d'Avignon et des pays de Vaucluse. Depuis 2014, il est formateur pour l'ARIA (Association des Rencontres Internationales Artistiques) en Corse présidée par Robin Renucci.



Jean-pierre ARTUR / COMEDIEN

Il se forme au conservatoire National de région d'Art Dramatique de Rennes.

et travaille ensuite avec Pierre Debauche, Daniel Benoin, Guy Parigot, Hervé Lelardoux, Bernard Lotti, Michel Liard, Patrick Pelloquet, Jean Guichard.

Il travaille également dans le doublage cinéma et la voix off.

Il entame depuis peu un travail d'écriture.



Stéphane MULET / MUSICIEN

Guitariste de formation (acoustique et électrique), il a été guitariste accompagnateur de Bastien Lallemand, Yves Jamait, Lawless Jones... Il mène aussi des projets plus personnels : Mulet-Mulet, Méchant Cheval, Toro Piscine, en tant qu'auteur / compositeur. Ses activités de compositeur et d'arrangeur s'exercent aussi pour la télévision (*Erika mon amour* et *Les Zigs* sur France 2) et depuis 2009 au théâtre (*Oedipe Tyran* / Eric Ferrand Cie *L'Oreille Interne*, *La Dispute* de Marivaux / Christian Duchange Cie *l'Artifice*). Il travaille régulièrement depuis 2017 avec la compagnie SF.

Il anime régulièrement des cycles d'ateliers en direction de publics divers : détenus, scolaires, enfants, adolescents en difficulté, adore jouer et faire jouer dans les univers sonores les plus insolites, et se transforme volontiers en un chercheur de sons constamment à l'affût.

Dans les coulisses

François MARSOLLIER / ÉCLAIRAGISTE

Éclairagiste, scénographe et constructeur, cet autodidacte de 47 ans œuvre dans le spectacle vivant depuis plus de 20 ans. Dans le même temps, il crée des machines mêlant ses passions pour l'image, l'optique, la lumière, la matière avec celles de la récupération d'objets anciens, de la mécanique et de l'électronique. Que ce soit pour le plateau, les musées ou l'espace public, François Marsollier imagine et conçoit ses décors et accessoires comme des réalisations uniques au service des créations artistiques dans lesquelles il s'implique.

Il affectionne particulièrement le travail du bois, du métal et les techniques liées à l'automatisation.

Ses dernières réalisations : Croûtes (Cie Mycelium) - Naiko (Cie artoutai)

An Apple a day (Collectif Adada)- Le Flamant Rose (Cie Machtiern) - Et la lumière fuit (Cie Le Puits qui parle) - La vie est un songe (Théâtre de l'étreinte)

Mirages de Loire (Exposition collective)

Barbara GASSIER / COSTUMIÈRE

Barbara se forme très tôt dans le cadre d'études professionnelles qui la conduisent, lors de stages, à New-York au Metropolitan Opera et au festival de Grignan.

Elle entre en DMA et rencontre de nombreux costumiers avec qui elle expérimente le tailleur (Patrick Lebreton) et la coupe en un morceau (Dominique Fabrègue).

Au cours d'un stage au Théâtre du Soleil elle participe aux teintures japonaises avec Isabelle de Maisonneuve.

Ce dernier diplôme en poche, elle habillera au théâtre de la Colline, aux Amandiers de Nanterre et à l'Est parisien.

À partir de 2009 elle crée les costumes de Macbeth pour le Théâtre Yunque (Serge Poncelet) puis en 2013 ceux de Zakouski ou la vie joyeuse. En 2010, elle est à la coupe pour Peter Brook (Une flûte enchantée), puis habilleuse sur les tournages publicitaires de la MAAF, réalisées par Jean-Michel Ribes. En 2013 elle travaille comme chef habilleuse pour le film Les Conquérants de Xabi Molia et en 2014, pour Mohammed Rouabhi, signe la création de All power to the people.

Elle intègre l'atelier de l'Opéra Comique pour deux ans et depuis par intermittence. En 2015, 2018 et 2020, elle travaille pour les Dramaticules et signe les créations costumes de Don Quichotte, Hamlet et Pinocchio.

En 2017 elle se forme à la teinture naturelle et travaille avec Antoine Marneur et le Théâtre du Détour (Trois hommes sur un toit, Trois hommes dans une bouteille).

Fanny BRANCOURT / ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Formée à la danse contemporaine, elle enrichit son parcours auprès d'artistes tels Catherine Diverres, Fabienne Compét, Loïc Touzé, Nicole Ponzio, Marta Bentkowski, Elsa Wolliaaston, Pierre Doussaint, Cécile Loyer, Isabelle Abélé.

Elle travaille avec la *Compagnie Erébé Kouliballets* de Morgane Rey et collabore avec Sylvain Dufour, dans *Caténa*, création - scène nationale d'Orléans.

Elle conduit également un travail photographique et filmique : notamment pour Martine Harmel avec *Transe-Formes* dans les jardins de Bagatelle et *Le corps et l'âme* au musée Jean-Jacques Henner, ainsi qu'avec Elise Du Broca pour la pièce *Il faut y croire #latyrannie du bonheur*.



Le Commun des Mortels
14 route de Plélan 35160 MONTFORT-SUR-MEU

CONTACT :
Thérèse Diep: 06 33 75 81 18
administration@lecommunsmortels.com

DIFFUSION
La Strada et Cies
Emma Cros : emmacros.lastradaetcies@gmail.com - 06 62 08 79 29
Sylvie Chenard: lastrada.schenard@gmail.com - 06 22 21 30 58